

OUVERTURE



Cyril Magran

IMMINENTE ... UNE ENCYCLIQUE SUR L'ÉCOLOGIE

Au tournant du printemps et de l'été, la nature explose, arbres, fleurs et fruits qui regorgent de soleil... sans compter le lot annuel, amusant ou... douloureux, des bras cassés par la cueillette des cerises ! C'est le moment de partager quelques réflexions sur l'écologie, d'autant plus que l'on voit, avec une vraie joie, les catholiques vivre un réveil tardif sur ce thème.

Dans la Bible pourtant, bien des passages chantent les splendeurs de la création, non seulement dans la Genèse mais dans les livres de sagesse et dans plusieurs psaumes : « Les cieux racontent la gloire de Dieu et l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce » (Ps 18, 1). Au livre de Daniel, on connaît le cantique des trois jeunes gens jetés dans la fournaise, qui invitent les créatures elles-mêmes à louer Dieu : « Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur ! » (Dn 3, 57 sq). Plusieurs Pères de l'Église ont contemplé et commenté l'œuvre des six jours. Quant à nos frères orthodoxes - je pense aux nombreuses interventions du patriarche Bartholomée -, ils entretiennent plus que nous, me semble-t-il, cet émerveillement. Et je ne veux pas oublier les juifs, Rabbi Nahman de Bratslav par exemple qui écrit : « Chaque arbre a son chant, chaque feuille a son chant, chaque brin d'herbe a son chant, car le monde entier est un immense chant ».

Il faut reconnaître que le message de Vatican II sur le sujet est assez pauvre, quoi que l'essentiel soit dit : « Racheté par le Christ et devenu une nouvelle créature dans l'Esprit Saint, l'homme peut et doit, en effet, aimer ces choses que Dieu lui-même a créées. Car c'est de Dieu qu'il les reçoit : il les voit comme jaillissant de sa main et les respecte. Pour elles, il remercie son divin bienfaiteur, il en use et il en jouit dans un esprit de pauvreté et de liberté ; il

est alors introduit dans la possession véritable du monde, comme quelqu'un qui n'a rien et qui possède tout » (*Gaudium et spes*, 37, 4, cf. aussi 14, 1). Le ch. 37 se termine par la belle formule de saint Paul aux Corinthiens : « Car tout est à vous, mais vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu » (1 Co 3, 22-23).

« Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder »
(Gn 2, 15).

Depuis que les « écolos » ont surgi dans le paysage politique français, comme les Grünens en Allemagne, on a l'impression que les catholiques commencent à faire vraiment attention à la première ligne du Credo... car c'est elle vraiment qui commande toute la suite de notre profession de foi. C'est bien dans la logique de cette profusion d'amour que Dieu, comme un Père, s'est engagé dans notre histoire, lorsque nous partions à la dérive. Jésus a vécu, aimé et souffert comme nous et, par sa Résurrection, Dieu nous a donné la grande réponse que tous les hommes attendent : oui, l'amour et la vie l'emporteront sur toutes les puissances de mort. Et pour continuer cette œuvre de salut, Il a envoyé « l'Esprit Saint qui poursuit son œuvre dans le monde et achève toute sanctification » (Prière euch. IV).

À peine élu pape, Jean-Paul II a relevé ce défi en nommant saint François d'Assise patron des écologistes. Au moment où s'ouvre, à l'Université catholique de Lyon, une chaire « Jean Bastaire », belle figure d'un chrétien passionné par les merveilles de la création, j'ai plaisir à évoquer toute son œuvre en ce domaine, en particulier



le recueil de textes de Jean-Paul II sur l'écologie, publié il y a quelques années⁽¹⁾.

Benoît XVI ne fut pas en reste. Déjà, en 1981, alors archevêque de Munich, il avait donné quatre homélies de carême sur la création. Et il s'était clairement positionné dans les débats de l'époque au sujet de l'écologie⁽²⁾. Ayant succédé à Jean-Paul II, il est revenu tellement de fois sur ce thème, qu'on l'a appelé « le pape vert ». Et voici que François nous annonce la publication prochaine d'une encyclique sur l'écologie, qu'il travaille depuis des mois.

Les jeunes « Altercathos » de Lyon, à leur tour, s'engagent dans un beau combat « face aux enjeux de l'écologie »⁽³⁾. Ils citent abondamment les textes de ceux que je viens de nommer, depuis François d'Assise jusqu'à celui qui, justement, a choisi son prénom le jour de son élection au siège de Pierre.

Non, l'homme n'est pas d'abord un prédateur. Il est lui aussi une création sortie des mains de Dieu, comme les arbres et les étoiles, les mers et les rivières, les animaux et les plantes ... Tout cela justement s'appelle le cosmos, un beau mot grec qui veut dire à la fois le monde et l'harmonie.

Certes, il est arrivé à l'homme, et il lui arrive encore trop souvent, de détruire et de saccager la nature. Le *Catéchisme de l'Église Catholique* n'hésite pas à parler de ce péché quand il commente le septième commandement : « Tu ne voleras pas ».

« Ce commandement demande le respect de l'intégrité de la création. Les animaux, comme les plantes et les êtres inanimés, sont naturellement destinés au bien commun de l'humanité passée, présente et future. L'usage des ressources minérales, végétales et animales de l'univers, ne peut être détaché du respect des exigences morales. La domination accordée par le Créateur à l'homme sur les êtres inanimés et les autres vivants n'est pas absolue ; elle est mesurée par le souci de la qualité de la vie du prochain, y compris des générations à venir ; elle exige un respect religieux de l'intégrité de la création » (n° 2415).

Le *Catéchisme* consacre une quinzaine de lignes sur la façon dont l'homme doit se comporter envers les animaux : « Les animaux sont des créatures de Dieu. Celui-ci les entoure de sa sollicitude providentielle (cf. Mt 6, 26). Par leur simple existence, ils le bénissent et lui rendent gloire. Ainsi les hommes leur doivent-ils bienveillance » (cf. n° 2416 à 2418).

Tout cela, bien sûr, a des conséquences morales, sociales et même politiques. Mais actuellement il nous est demandé une réflexion approfondie afin de trouver une attitude juste, personnelle et collective, devant cette responsabilité sur la création. Quelle joie de voir, au cours de mes années de mission à Madagascar, qu'à chaque baptême ou chaque confirmation, la communauté chrétienne donnait deux arbres à chaque famille ou chaque jeune pour qu'ils les plantent dans le village.

Oui, Dieu est un Père. Il nous invite à prendre soin de la terre, que nous n'avons pas tort de regarder aussi comme une sœur sortie de ses mains et comme... une mère nourricière.

(1) Jean-Paul II, *Les gémissements de la création. Vingt textes sur l'écologie*, présentation de Jean Bastaire, Parole et Silence, 2006

(2) Joseph Ratzinger, *Au commencement Dieu créa le ciel et la terre*, Fayard 1986. On s'amuse en le voyant remettre en place, avec douceur et grande clarté, les excès de certains cris d'alarme écologistes (cf. p. 43)

(3) Patrice de Plunkett, *Cathos, écolos : même combats ?*, Coll. Les Altercathos, Éd. Peuple libre (Lyon) 2015. Association fondée en 2011 par de jeunes catholiques lyonnais, les Alternatives catholiques sont un laboratoire de réflexion, de formation, pour préparer l'action des laïcs dans la vie de la Cité, dans le sillage de *La joie de l'Évangile* du pape François